



Institut National de la Consommation

VERS UNE CONSOMMATION NUMÉRIQUE RESPONSABLE

COLLOQUE mardi 11 décembre 2018

OUVERTURE

Mme Paula FORTEZA, Députée des Français établis hors de France

Je vous remercie d'être venus pour discuter de ce sujet majeur qui est le numérique et l'environnement.

Jusqu'à présent, le numérique nous permettait de résoudre les questions liées à l'environnement, à l'écologie et au changement climatique. L'intelligence artificielle a notamment permis d'optimiser la consommation énergétique. Les plateformes numériques ont également permis de développer de nouveaux moyens de mobilisation.

Néanmoins, aucune attention n'a été portée sur l'impact environnemental de l'industrie du numérique. Il est donc essentiel de s'en préoccuper tout au long de la chaîne de valeur de celle-ci. Par exemple, 60 métaux différents sont utilisés pour la conception d'un smartphone, dont 20 seulement recyclables. Aussi, 32 kilogrammes de matières premières sont nécessaires pour produire deux grammes de puce électronique.

Toutefois, des moyens prenant en compte cette dimension sont mis en place. Des outils d'aide à la conception ont été élaborés permettant d'obtenir des produits plus responsables écologiquement. Certaines entreprises produisent des smartphones avec des matériaux recyclables, etc.

Il faut pour autant responsabiliser les entreprises et les individus concernant l'usage de ces outils et l'usage du numérique en tant que tel. Certaines entreprises œuvrent déjà pour réduire leur consommation d'énergie. Des lois sont mises en place et chaque individu pourrait agir pour réduire sa consommation numérique et être plus respectueux de l'environnement.

Malheureusement, ces enjeux sont peu discutés dans l'enceinte politique. Ils commencent à être portés, notamment par Matthieu ORPHELIN et moi-même. Tous deux souhaitons un modèle européen du numérique, différent de celui des États-Unis ou de la Chine, un numérique éthique, plus protecteur des consommateurs, décentralisé et ouvert.

Parallèlement, M. Mounir MAHJOUBI coordonne les États généraux du numérique auxquels des régulateurs, des acteurs de l'industrie et des citoyens ont été invités à réfléchir aux nouvelles formes de régulation. C'est dans ce cadre que je souhaite introduire l'impact du numérique sur l'environnement en France et en Europe.

Monsieur Matthieu Orphelin, Député du Maine-et-Loire

Nous sommes ravis de vous accueillir à l'Assemblée nationale.

J'ajouterai simplement que les transitions numérique et écologique doivent être menées à bien. Les chiffres rappelés par Paula FORTEZA montrent l'impact déjà présent du numérique sur l'environnement. Il représente 10 % des consommations d'électricité dans le monde.

Des mesures à la hauteur des enjeux doivent donc être instaurées pour un numérique plus responsable, plus éthique, plus écologique et plus durable.

Ce colloque a pour but de couvrir l'ensemble des champs d'action, du consommateur au public. Les enjeux liés à la consommation individuelle et aux offres des industriels sont fondamentaux. Aussi, des actions vigoureuses, nouvelles doivent être mises en place dans le domaine de l'action publique pour accompagner et montrer la direction à l'ensemble des acteurs.

Nous espérons donc que ces tables rondes permettront à Paula FORTEZA et moi-même d'approfondir et d'accélérer nos actions.

Mme Agnès-Christine TOMAS-LACOSTE, Directrice générale de l'Institut National de la Consommation

2

Je remercie les députés Paula Forteza et Matthieu Orphelin de nous avoir accueillis à l'Assemblée Nationale pour ce sujet fondamental de la maîtrise environnementale de nos activités numériques.

Depuis longtemps, l'INC et 60 millions de consommateurs s'intéressent à l'environnement. En effet, au XX^e siècle, les tests sur les produits s'attachaient aux consommations d'énergie notamment dans l'électroménager. Le coût et l'énergie dépensée se traduisaient facilement sur les factures des consommateurs. Au XXI^e siècle, de nouveaux comportements apparaissent avec l'arrivée des produits numériques et connectés aux consommations quasiment invisibles unité par unité ne se traduisant que par quelques centimes sur la facture.

Aussi, même s'il commence à être connu et porté par certains acteurs importants, ce sujet est encore trop peu mis en avant. Le rôle de l'INC est donc de faire comprendre aux consommateurs l'impact de leurs comportements, de faire de la pédagogie pour les éclairer, de les aider à évoluer, d'impulser un mouvement vers plus de sobriété numérique et d'aider la puissance publique à anticiper. Ce colloque participe donc à une prise de conscience afin qu'un débat s'instaure entre nous tous et sans tabou. Professionnels, acteurs publics, pédagogues, journalistes, associations et personnes de la société civile doivent élaborer ensemble des solutions et agir sur notre destin.

Les trois tables rondes vont être animées par Sylvie Metzelard. La première traitera des enjeux et des impacts du numérique. La deuxième s'interrogera sur les leviers possibles afin que les consommateurs modifient leurs comportements numériques. La troisième présentera des solutions déjà existantes.